

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 31 DE AGOSTO DE 1812.

S. Ramon Nouato C. = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Capuchinas; se reserva á las seis de la tarde.

CONTINUATION

Des affaires de Castille.

Celui qui ment une fois, n'est jamais plus cru et ne mérite pas de l'être. On avait dit dans les papiers que nous refutâmes ces jours derniers que le duc de Raguse fut vaincu, mis en déroute, et honteusement en fuite le 21, tandis qu'il est certain que ce n'est qu'un rêve du Sr. Charles-España. Nous vîmes par l'extrait de la gazette de Madrid que le 27 juillet le roi d'Espagne était à Segovie et que cette marche était attribuée à l'intention de former une communication avec le maréchal andaluz.

Nous ne rapporterons pas le rapport fait à la junta d'Avila, parce qu'il ne porte que sur des objets généraux, et nous passerons au sens de ce qui compose la gazette des antropophages de l'Ex., qui dit:

Extrait d'une lettre de S. Exc. Milord Wellington, en date du 3 août courant (1).

«Je vous donne avis que nous battîmes le maréchal Marmont dans une bataille générale qui se livra près de Salamanque le 22 du mois précédent (2). Marmont et plusieurs autres gé-

(1) Si cette lettre est vraie, pourquoi ne dit-on pas à qui elle est adressée, et de quel endroit elle est datée? Elle est faite 12 jours après la bataille de Salamanque. Si VVellington eût été vainqueur, il aurait dû avoir beaucoup plus avancé en autant de temps. Ils ne cachent le lieu d'où elle a été écrite, que parce qu'ils savent que l'illusion qu'ils prétendent inspirer se dissiperait. VVellington ne se ressouvint donc d'écrire qu'au bout de 12 jours? Voilà une omission qui mérite d'être remarquée.

(2) VVellington avait déjà dit la même chose après la bataille de Talavera. L'Angleterre publia cette action comme une victoire entièrement décisive, et l'on donna au lord le titre de comte de Talavera. Cependant des résultats de cette affaire, les français avancèrent jusques dans la Sierra Morena, passèrent Des-

CONTINUACION

De los Asuntos de Castilla.

Quien miente en una cosa no es creído en las demás, ni merece serlo. Dixose en los papeles refutados esos últimos días: que el Duque de Ragusa había sido vencido, derrotado y puesto en vergonzosa fuga el día 21, y es cierto que el Sr. Carlos España lo soñó. Vimos por el extracto de la gaceta de Madrid que en 7 de julio, el Rey de España se hallaba en Segovia, y que se atribuía á que intentaba ponerse en comunicacion con el Mariscal arriba mencionado.

Omitiremos la copia del parte dado á la junta de Avila, porque no contiene mas que generalidades, y pasamos á lo restante que contiene la gaceta que los antropofagos publican en Ber-ga. Dice así:

Extracto de una carta del Excmo. Sr. Milord Wellington, fecha 3 del corriente agosto (1).

«Escribo para informar á V. que batimos al Mariscal Marmont en una batalla general cerca de Salamanca el 22 del próximo pasado (2). Marmont y muchos generales fueron heridos,

(1) Si esta es verdadera, ¿porqué no se dice á quien va dirigida, y en que parage se escribió? Ella cuenta doce dias después de dada la batalla de Salamanca. Si VVellington hubiese sido vencedor, algo debería de haber adelantado con tanto tiempo. Sin embargo el callar el lugar de la fecha no es por otro motivo, sino porque los que publican la carta, conocen que esto quitaría el velo á toda la ilusión que pretenden inspirar? Y el Sr. VVellington no se acordó de escribir hasta al cabo de doce días!

(2) También lo dijo el Sr. VVellington de la batalla de Talavera. La Inglaterra la proclamó como una victoria enteramente decisiva, y el Sr. VVellington se condecoró con el título de conde de Talavera. A pesar de esto las resultas fueron el adelantar los franceses hasta la Sierra Morena, romper el paso de Despeñaperros, apo-

nécessaires ont été blessés [3], il y en a eu de morts; et cette armée, considérée comme un corps effectif, est presque détruite [4].

Le roi Joseph réunit l'armée du centre, et il était en marche pour se joindre avec Marmont, lorsqu'il apprit à Blasco Sancho la déroute de ce général. Il se retira le 23 et passa le Guadarrama, mais le 27 il se porta une autre fois à Segovie, d'où il revint à Madrid le 1.^{er} du courant (5). Il désire recevoir des renforts de Suchet, et un de ses régimens (le 16.^e) s'est

peña-petros, s'emparèrent de l'Andalousie, et se présentèrent devant Cadix, où ils se sont maintenus jusqu'à présent, malgré toutes les charlataneries publiées par les innombrables.

[3] Il est étrange que le général en chef de l'armée anglo-espagnole portugaise écrive de cette manière. Il dit que Marmont et beaucoup d'autres généraux (français veut-il dire) ont été blessés, et autres tués, tandis qu'il sait leurs noms, comme si au bout de douze jours il ne devait pas les connaître. Il ne fait pas seulement les noms de ceux-ci, le plus étrange c'est qu'il ne parle même pas de Bérésford, Cotton, Cole, Lisingen et autres, comme si rien ne leur était arrivé. Il semble impossible que lord Wellington ait écrit de la sorte. La faute doit en être attribuée à celui qui a fait l'extrait de sa lettre. Mais dans ce cas nous devons lui observer qu'il a oublié tant de choses essentielles, qui nous donnent lieu de croire qu'elle est apocryphe.

[4] Ce mot *presque* détruit l'illusion que ferait en effet le général anglais, si cette armée, considérée comme corps effectif, est détruite. Cela ne prend pas; et pour nous le persuader, il ne suffit pas de vos gazettes extraordinaires: vous n'êtes pas avares d'en publier pour les moindres choses: il ne nous suffit pas de vos lettres sans date et sans signatures, comme celle que nous commentons; vos fanfaronades et vos bravades son inutiles. Il nous faut des faits et non de paroles; c'est ainsi que vous devez nous convaincre. Apprenez-nous l'endroit où est aujourd'hui Wellington, et suivant où il se trouvera, nous saurons quel a été son sort.

[5] Que fit donc Wellington pour ne pas lui couper la retraite. Un général qui se dit si habile, qui vient de gagner une victoire dont on parle tant, qui a une armée si nombreuse et si brillante, n'a pas su couper la retraite au Roi Joseph? D'après cela, nous ne le croyons plus un militaire capable de se mesurer avec les français, lorsque les forces seront égales. Le ministère anglais prônera dans ses écrits la bataille de Salamanque; mais il n'oubliera pas d'envoyer des ordres secrets au lord Wellington,

[3] y otros muertos y el ejército como cuerpo efectivo está casi destruido [4].

El Rey José reunió el ejército del centro, y estaba en marcha para juntarse con Marmont, cuando supo la derrota de este en Blasco Sancho. Se retiró pues el 23 y pasó el Guadarrama, pero se retiró otra vez à Segovia el 27, de donde se restituyó à Madrid el 1.^o del corriente (5). Tiene mucha ansia de recibir refuerzos de Suchet, y uno de sus regimientos [núm.

derarse de las Andalucías, y colocarse à la vista de Cadix, donde se han mantenido hasta el día, à pesar de todas las charlatanías insurreccionales.

[4] Es muy extraño que el general en jefe del ejército anglo-ispño-portugués escriba de ese modo. Cuenta que Marmont, y muchos generales (franceses se entiende) fueron heridos, y otros muertos, quando calla sus nombres como sino los supiera al cabo de doce dias. Mas no solo calla esto. Lo mas particular es que calla lo de Bérésford, Cotton, Cole, Lisingen, y otro, como si tal cosa no hubiese sucedido. Imposible parece que lord Wellington haya escrito así. Puede que la culpa sea del extractador. En tal caso tenemos que observarle que ha omitido tantas cosas esenciales, como que nos da mucha margen à dar por apócrifa semejante carta.

[5] El *Casi* lo entreda todo. ¿Qué hace pues el general inglés, si está destruido el ejército francés como cuerpo efectivo? Esta no suela, y para que la tengamos no nos bastan gacetas extraordinarias. Ustedes no se pierden en publicarlos à montones por qualquier frolera: No nos bastan cartas sin firma y sin lugar de fecha, como la que comentamos: no nos bastan baladronadas, y espantajos. Es menester obras, y no razones. Los hechos lo han de probar. Sépase donde se halla Wellington en el día que escribe, y con lo que ha andado, colegitemos qual ha sido su suerte.

[6] ¿Que hizo pues el Sr. Wellington que no le cortó la retirada? Un general, que se dice tan habil, saliendo de una victoria que tanto se ha cacareado, y teniendo tanta y tan brillante tropa, no sabe cortar la retirada al Rey José? Pues siendo así, no creemos que sea él un militar capaz de medirse con los franceses, à hallarse ambos con fuerzas iguales. El ministerio británico celebrarán en sus escritos la batalla de Salamanca; pero no se olvidará de enviar secretas órdenes al lord Wellington, para que procure

déjà joint à lui à Madrid, où il était arrivé le 20 (6).

pour qu'il ne s'expose plus à un danger pareil. Il n'arrive pas tous les jours que les chefs ennemis soient blessés et mis hors de combat. Si malgré ces terribles événements, l'anglais n'a pu tirer aucun fruit de la bataille, il est clair que pour peu que les Français eussent été renforcés, et que ces blessures ne fussent pas en lieu, les anglais eussent été épouvantés pour quelques années, si nous ne les eussions pas entièrement exterminés.

(6) L'omission de la signature de celui qui est censé écrire, n'est pas selon moi chose de bonne augure. Ces gens ont une manière d'annoncer leur nouvelles, qui manque de forme, de méthode et de caractère. Ils ne font que remplir les pages de leurs écrits de nouvelles au point de personnages qu'ils croient célèbres, quoique ces nouvelles soient sans autorité, quoiqu'elles se contredisent; pourvu qu'elles parlent contre les Français, elles sont excellentes pour eux. Qu'on nous donne donc chaque jour des gazettes extraordinaires, et pourvu que leurs sottises si souvent répétées, leur procurent la durée de cette malheureuse guerre, cela leur paraîtra excellent.

Mais que ces messieurs apprennent que toutes les fois qu'ils nous présenteront de telles nouvelles, nous nous occuperons à les réfuter, comme nous avons fait jusqu'à présent, nous ferons voir leurs contradictions, et nous analyserons les probabilités de ce qu'ils nous annonceront. Nous sommes cependant persuadés que cet avis ne servira de rien; mais si ces écrivains ne peuvent s'abstenir de mentir, quelque soin qu'ils prennent à brader les mensonges, nous ne nous abstenons jamais non plus de les contredire. En supposant qu'ils missent toute l'habileté nécessaire pour bien faire coïncider les faits qu'ils supposent être arrivés comme ils écrivent de points éloignés, et souvent sans communication, il en résultera toujours une contradiction générale. Ce qui se dira à Vienne, sera peu semblable à ce qu'on publiera à Alicante; ce qu'on écrira dans cette ville sera en contradiction avec ce qu'on dira à Cadix, et ceci avec ce qui sera annoncé en Murcie, etc. etc. Ainsi vous devez dire des vérités, ou vous attendez à être éternellement réfutés.

16.] se juntó con él en Madrid, donde había llegado el 20." (6).

no exponerlos a riesgos. Eso de quedar sucesivamente heridos y fuera de combate los dos gefes enemigos, no es cosa que sueda cada día. Si así mediando e sa terrible casualidad, no ha podido el ejército inglés sacar grandes adelantos de la suerte de la batalla; es bien claro que a poco refuerzo que los franceses hubiesen tenido, y no sucediendo aquellas heridas, los ingleses quedaban escamotados para algunos años, y los franceses les habían tal vez destruido enteramente.

(6) El omitir aquí la firma del que se supone que escribe, no me parece cosa que deba dar muy buena espina. Esas gentes tienen un modo de anunciar sus cosas, que ni hay formalidad ni método, ni carácter. No hacen mas que llenar paginas de noticias en nombre de personajes que les parecen célebres, y mas que carecen de autoridad alguna, mas que se contradigan unas noticias con otras, ello como todas sean contra franceses, valen en su idea, un poco. Selgan por gazettes extraordinarias cada día, y enonécese el país con tantas y tan repetidas novedades, que para hacer durar esta infeliz y desatinada guerra, es todo eso muy excelente.

Pero entiendan esas gentes, que siempre que presentán sus noticias en tal conformidad, nosotros nos ocuparemos en refutarlas, como hemos hecho hasta ahora, sacando a luz todas sus contradicciones, y analizando las probabilidades de quanto anuncian. Y estamos seguros de que este aviso no les podrá servir de utilidad alguna; por que si estos escritores no quieren abstenerse de mentir, por mas arte que usen, tampoco se absterdrán de contradecirse. Aun quando tuviese cada uno de ellos toda la habilidad necesaria para pintar bien los hechos que supongan, como escriben desde puntos distantes, y muchas veces sin comunicacion mutua, resultará siempre una contradiccion general, y lo que se diga en Vique sera opuesto a lo que se imprima en Alicante; lo de esta ciudad se contradecirá con lo de Cádiz, y esto con lo de Murcia, etc. etc. Conque ó escribit verdades, ó estar prevenidos para una continua refutation.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Contribuciones directas.

Los contribuyentes son prevenidos que los términos fijos por el artículo 16 de l'arrêté de Mr. le Général gouverneur, en date du 17 décembre 1811, pour l'admission des réclamations en ma-

Contribuciones directas.

Se previene a los contribuyentes que los términos fijos por el artículo 16 del decreto del Sr. general gobernador, fecha del 17 de diciembre de 1811, para la admission de las

nière de contributions pour 1812, étant écoulés depuis long-temps, il n'en sera plus reçu aucune dans les bureaux de la Préfecture.

Le Préfet du Département du Mont Serrat,
Signé Le comte TREILHARD.

On procédera mercredi prochain 2 septembre, en la chancellerie du consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi, à la vente de la prise espagnole Brick le *Saint Joseph*, patron *Pelagry Carcano*. On vendra d'abord 20 pipes vides, provenant de son chargement.

L'on trouvera en chancellerie l'inventaire et les conditions de vente.

Quelquiers que deses entendre en el abasto de carnes del Hospital general de Sta. Cruz de la ciudad de Barcelona por todo lo restante del corriente año, puede acudir desde las 11 de la mañana

reclamaciones de las contribuciones de 1812, siendo desde mucho tiempo concluidos, no se recibirán mas en las oficinas de la Prefectura.

El Prefecto del Departamento de Monserrate,
Firmado, el conde TREILHARD.

El miércoles próximo, 2 de setiembre, en la chancillería del consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una de la tarde, se procederá a la venta de la presa española, el buque *San José*, patron *Pelagry Carcano*, se venderá 20 pipas vacías, procedentes de su cargamento.

Se hallará en dicha Chancillería el inventario y las condiciones de la venta.

AVISO.

à la una de la tarde en la Secretaría de la casa Ciudad donde se le recibirá la propuesta, y quantas se hicieren, hasta el día 4 de setiembre de 1812 inclusivamente.

Le public est prévenu que mardi prochain, 1^{er} septembre et jours suivans, de neuf heures du matin jusqu'à midi, il sera procédé à la manutention de la Municipalité, connue sous le nom de *Sijar*, en présence de Mr. le Commissaire de police de Barcelonnette, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'une quantité de cendres et du son de froment et de seves. Le prix de la vente sera payé comptant, et les fonds remis à Mr. Galceran, caissier de la Mairie, ou à son Délégué.

Se previene al público que mirtes próximo 1.^o de setiembre, y dias siguientes, desde las nueve de la mañana hasta las doce, se procederá en el Sijar de la Municipalidad, en presencia del Comisario de policía de la Barceloneta, à la venta, al mayor postor, de una cantidad de cenizas, y del salvado procedente de trigo y de habas. El precio de la venta se pagará de contado, y los fondos se remitirán al Sr. Galceran, caissier de la Mairie, ó à su delegado.

L'on procédera lundi 31 août courant, en la chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi, à la vente de sept barriques de Cacao, pesant ensemble 45 quintaux environ, provenant de la prise du bateau le *Saint Joseph*, patron *Domench*, conduite à Tarragone, et y existant dans les magasins.

L'on vendra conforme aux montres déposées sur le bateau au Consulat, pour en prendre livraison à Tarragone.

Et par suite l'on procédera à la vente du corps, agrès, appareaux, attouances et dependances du dit bateau ancré à Tarragone.

L'on trouvera en chancellerie dudit Consulat les conditions de vente et l'inventaire dudit bateau.

El lunes 31 de agosto, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, desde las once de la mañana hasta la una de la tarde, à la venta de 7 brriles de Cacao, de peso juntos de cerca 45 quintales, procedentes de la presa del buque *S. Josef*, patron *Domench*, conducida à Tarragona, y existente en los almacenes de allí.

Se venderán conforme à las muestras depositadas en el despacho del Consulado, para ir à buscarles à Tarragona.

En seguida se procederá à la venta de dicho buque, aparejos, y dependencias, anclado en Tarragona.

Se hallarán en dicha chancillería del Consulado las condiciones de venta, y el inventario de dicho buque.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *La Magdalena cautiva é sustra Barcelona*, el Minué afandangado, conadilla *El Desden con el Desden*, que cantará el Sr. Llord, y una aficionada; y el saynete el *Sutil Trompazo*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.